

Institut d'Etudes Politiques de Paris
ECOLE DOCTORALE DE SCIENCES PO
Programme doctoral Sociologie politique et politiques publiques
Laboratoire de rattachement : CERI

Doctorat en Science politique

L'aide internationale, au-delà des questions techniques

Les politiques d'aide au développement, à destination de l'Afrique de l'Ouest, de trois pays asiatiques : Chine, Inde, Japon (1997-2010)

Yumiko Yamamoto

Thèse dirigée par Madame Catherine Wihtol de Wenden, Directrice de recherche au CNRS/CERI et Monsieur Pierre Lascoumes, Directeur de recherche au CNRS/CEE

Soutenue le 30 janvier 201

Jury :

M. Pierre LASCOUMES (co-directeur de la thèse), Directeur de recherche CNRS/CEE

M. Takashi MIYAJIMA (rapporteur), Professeur émérite, Université Ochanomizu (Tokyo)

M. Olivier NAY, Professeur de science politique, Université de Lille II

M. Christian WAGNER (rapporteur), Dr. habil., Senior Research Associate and Head of Research Division Asia, Deutsches Institut für Internationale Politik und Sicherheit

Mme Catherine WIHTOL DE WENDEN (co-directrice de la thèse), Directrice de recherche CNRS/CERI

Résumé :

Cette thèse compare la politique de l'aide au développement des trois pays asiatiques, à partir des cas de la Chine, de l'Inde et du Japon, pendant la période de 1997 à 2010. Elle présente deux dimensions : l'aide internationale à destination de l'Afrique de l'Ouest et la politique publique de ces trois pays asiatiques.

L'origine du sujet remonte en 2005, lorsque deux événements ont radicalement changé le paysage de la coopération bilatérale dans un des pays de l'Afrique de l'Ouest : d'une part, la conclusion de l'accord économique entre le Sénégal et la Chine ayant fait réintégrer la Chine dans le pays en tant que donateur. D'autre part, l'arrivée des Indiens dans le domaine de l'aide au développement au Sénégal. L'intérêt d'approfondir la pratique de ces deux pays en la matière se trouve d'abord dans leur double statut (pays à la fois bénéficiaire de l'aide et donateur) et dans la coopération Asie-Afrique. Quant au choix de l'Afrique de l'Ouest, la thèse justifie que cette zone présentait une homogénéité dans la présence des trois donateurs asiatiques. En ce qui concerne la période de l'analyse, cette recherche a choisi de cibler sur celle de 1997 à 2010 pour observer les événements avant et après l'arrivée de ces nouveaux donateurs (p.30-39).

Dans le passé, plusieurs grands courants de pensée ont influencé et réajusté la politique des pays du CAD en matière de l'aide au développement, aussi bien les travaux de Paul Collier sur les facteurs ralentissant le développement en Afrique, que les travaux de Jeffrey Sachs soulignant que les trois capitaux (humain, naturel et physique) déterminent le progrès du pays, ou encore les travaux d'Amartya Sen concluant que le développement se fait non pas seulement par le choix économique des individus, mais aussi par le choix social. Après avoir synthétisé les principaux grands courants de pensée en la matière, la thèse essaie d'observer le rapport entre les travaux d'Anne Keurger de 1978 et ces trois politiques asiatiques. En effet, Krueger évoque que, très souvent, les donateurs offrent l'aide sans prendre en compte les capacités sociale et institutionnelle des pays bénéficiaires. Bien que ces travaux soient anciens, sur ce contexte tout à fait nouveau de l'apparition de plus en plus marquée des donateurs non-traditionnels en Afrique de l'Ouest, la thèse de Krueger est-elle toujours valable pour les politiques asiatiques en la matière? Dans ce contexte, la thèse s'interroge si des donateurs comme la Chine et l'Inde mènent différemment la politique en la matière en Afrique de l'Ouest. Autrement dit, la problématique de la recherche est de savoir si ces trois politiques asiatiques sont différentes. Si elles sont différentes, dans quelle mesure sont-elles différentes ? Qu'est ce qui différencie ces trois politiques ?

La thèse formule deux hypothèses: la première consiste à affirmer que ces trois politiques sont très différentes. Ces différences étant observées dans le système institutionnel, voire l'existence ou l'absence d'une agence de coopération, et dans la modalité de l'aide ; et ces différences venant de l'ancienneté en la matière. La deuxième hypothèse consiste à dire que ces trois politiques sont ressemblantes, aspects observés sur le système institutionnel, centrés sur deux ou trois agences gouvernementales, ainsi que le volume et la stratégie de l'aide, car ce sont tous des pays asiatiques.

Afin de répondre à la question principale, cette recherche a été réalisée par une revue des littératures consistant en 48 rapports des ministères et des agences gouvernementales publiés dans ces trois pays asiatiques, diverses thèses et près de 800 documents relatifs au sujet de la thèse, et 87 interviews auprès des administrateurs spécialisés, industriels et chercheurs dans cinq pays (Chine, Inde, Japon, Allemagne et France). Aussi, pour comparer les trois politiques asiatiques, la recherche a employé dix paramètres: (1) l'appartenance ou non appartenance aux organisations internationales, (2) le contexte historique, (3) le volume, (4) l'approche, (5) la modalité de l'aide, (6) le système institutionnel, (7) la gestion des projets, (8) la destination de l'aide, (9) les relations diplomatiques avec les pays de l'Afrique de l'Ouest, (10) la motivation (p.60-71).

Après avoir détaillé les principaux résultats obtenus (p.312-334), la thèse revient à la problématique de départ, répondant que ces trois politiques asiatiques sont très différentes. Ce constat s'aligne avec la

première hypothèse, mais présente une divergence dans la plus grande partie des paramètres analysés, soit 80%. De même, la thèse précise que cette divergence n'est pas seulement liée à l'ancienneté de ces pays en tant que donateur, mais est aussi liée à leur appartenance au CAD et au Conseil de sécurité et aux motivations de leurs aides.

Quant au rapport entre les travaux de Krueger et les trois politiques asiatiques, le paramètre sur « la gestion des projets » démontre que les critères de pré-évaluation chinoise et indienne sont limités aux aspects financier et économique, l'aspect social et institutionnel étant ignoré. Quant à l'aide japonaise, elle est dotée d'un système de pré-évaluation socio-économique, mais, en raison de la divergence des intérêts des diverses agences gouvernementales, acteurs de l'aide, les projets finaux vont parfois à l'encontre de la contribution de la pré-évaluation. En conséquence, la thèse souligne que les travaux de Krueger sont toujours d'actualité pour ces trois politiques asiatiques. La thèse avance ainsi que si ces trois donateurs cherchent l'efficacité et les résultats pour leur politique en la matière, il faudra revoir leurs critères de pré-évaluation des projets. Pour la Chine et l'Inde, leurs critères ne devraient pas se limiter aux seuls aspects financier et économique. Quant au Japon, il faudrait créer un comité indépendant de coordination afin de limiter des dimensions conflictuelles entre les différentes administrations participantes de l'aide.

Pour approfondir la recherche sur ce sujet, la thèse adresse deux recommandations suivantes: premièrement, il faudrait analyser les projets menés par ces trois pays au Ghana et au Nigeria, car ce sont ces pays qui reçoivent le plus d'aide de ces trois donateurs en Afrique de l'Ouest. Deuxièmement, en ce qui concerne l'aide chinoise, Taiwan serait une source importante, car la Chine a hérité de nombreux projets de Taiwan quand elle l'a remplacé en Afrique de l'Ouest. Mais il faudrait éviter de prendre la Gambie et le Burkina Faso, qui n'ont pas de relations diplomatiques avec la Chine, et ne reçoivent donc pas de l'aide chinoise.

Summary:

This doctorate dissertation compares three Asian countries' development aid policies, taking the case of China, India and Japan, from 1997 to 2010. It presents two dimensions: international aid towards West Africa and these Asian countries' public policy studies.

The origin of the subject goes back to 2005, when two transformations radically changed the bilateral cooperation landscape in one of the West African countries: on one side, the economic agreement concluded between Senegal and China which reintegrated China in the country as a donor. On the other side, the Indian arrival in the development aid in Senegal. The interest to go deeper on these two countries' aid practice in the region is marked firstly by their double status (an aid recipient and a donor at the same time) and the Asia and Africa cooperation. Limiting the aid destination to West Africa comes from the fact that this zone presented a relative homogeneous presence of these three Asian donors. With regard to the analysis period, this research targeted on that from 1997 to 2010 in order to observe before and after the arrival of these new donors to the region (p.30-39).

In the past, several theories have influenced and readjusted DAC countries ODA policy, such as the work of Paul Collier explaining the factors slowing down the development in Africa, that of Jeffrey Sachs stressing that the three capital (human, natural and physical) determines the progress of the country, or the work of Amartya Sen concluding that a country/region develops not only by the individuals' economic choice, but also by their social choice. After having summarised the principal theories relevant to development aid policy, the dissertation tries to observe the relevance between Anne Krueger's work (1978) and these Asian policies. Indeed, Krueger evokes that, very often, donor countries offer aide

without taking into account of recipient countries' social and institutional capacity. Although this work dates some decades back, in the completely new context with the increasing presence of not-traditional donors like China and India in West Africa, is the thesis of Krueger still relevant to Asian aid policies? It is in this context, the dissertation asks if donors like China and India carries out their policy differently in West Africa. In other words, the central research question is to understand if these three Asian policies are different. If they are different, to what extent they are different? And what makes these differences among these three policies?

The dissertation formulates two hypotheses: the first consists of affirming that the three policies are very different. These differences are observed in the institutional system, for example, existence or absence of a development cooperation agency, and in aid modality. And these differences come from the different experiences as donor. The second hypothesis consists of saying that the three policies are similar. The similarities are observed in the institutional system, directed by two or three governmental agencies, and in aid volume and strategy, because these are all Asian countries.

In order to answer the research question, the research was carried out by the literature review consisting of 48 reports of the ministries and the governmental agencies published in these Asian countries, of doctorate dissertations and nearly 800 documents related to the subject, and of 87 interviews with specialised governmental administrators, industrials and researchers in five countries (China, India, Japan, Germany and France). Also, to compare the three Asian aid policies, this research observed on ten parameters: (1) membership or not membership in certain international organizations, (2) historical context, (3) volume, (4) approach, (5) aid modality, (6) institutional system, (7) project management, (8) aid destination, (9) diplomatic relations with West African countries, (10) aid motivation (p.60-71).

After having detailed the research results (p.312-334), the dissertation comes to the central research question, underlining that the three policies are finally very different. This observation goes together with the first hypothesis, but the dissertation underlines that the divergence is observed in 80% of the analysed parameters. The dissertation emphasis that this fact is not only related to their experience as donor, but it is also related to their status in certain international organisations (OECD-DAC and Security Council) and their aid motivation.

As for relevancy between Krueger's work and the three Asian aid policies, the parameter on "project management" indentified that the Chinese and Indian projects pre-evaluation criterias are limited to the financial and economic aspects, and social and institutional aspects are ignored. As to Japanese aid, the projects pre-evaluation system is designed to observe social and economic aspect, but, because of governmental aid agencies' different interests, the projects received funding go sometimes against to what the pre-evaluation system contributed. Consequently, the dissertation stresses that Krueger's work is still relevant to the three Asian aid policies. The dissertation advances if these three donors seek effectiveness and the efficiency in their policy, their projects' pre-evaluation system have to be re-examined. For China and India, their pre-evaluation systems criteria should not be limited to only financial and economic aspect. For Japanese aid, it is necessary to create an independent coordination committee in order to release conflictual dimensions between the participating aid governmental administrations.

For further research in this domain, the dissertation addresses two recommendations: firstly, it would be necessary to observe projects carried out by each of these Asian countries in Ghana and Nigeria, because these countries receive the most aid from these donors in West Africa. Secondly, to study Chinese aid, Taiwan would be an important source, because China inherited many Taiwanese projects when it replaced in West Africa. But, the Gambia and Burkina Faso should be avoided, they do not have diplomatic relations with China, and thus they do not receive Chinese aid.